

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **2 (1924-1928)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les rosiers du Salève

PAR

G. GAILLARD

Il n'existe pas en Europe, ni même ailleurs, de massif montagneux comparable au Salève sous le rapport des « Roses ».

Or, on projette une route qui, partant de Cruseilles, aboutira à Monnetier par les Pitons, la Croisette et les Treize-Arbres.

Qui sait les massacres consécutifs et les sacrifices consentis au « Dieu de l'Utile ».

Il m'a paru intéressant d'inventorier les richesses rhodologiques du Salève à la fin de 1926.

Crépin le fit déjà en 1892. Cf. Bull. Soc. bot. Genev. Tome VII, 1892-1894. « Les Roses du Mont Salève ».

Mais en un tiers de siècle, il se produit des changements et je ne crois pas qu'il y ait présomption de ma part à reprendre cette étude.

Préparé déjà par l'examen approfondi des Roses de Reuter, de Rapin, de Godet, de Favrat, j'ai herborisé sur place pendant de longues journées.

Merci à ceux qui ont facilité mon travail par le prêt de riches matériaux et par de judicieux conseils.

Je ne puis songer à les nommer tous. Je dois cependant une mention spéciale à M. W. Barbey, dont la bienveillance à mon égard ne s'est jamais départie, m'ouvrant un accès facile à la précieuse bibliothèque de l'Herbier Boissier et à ses riches collections.

Et je ne puis songer sans émotion à tous ces chers disparus: les Favrat, El^e Burnat, etc., et mes premiers pilotes: MM. Ph. Paiche et Aug. Schmidely, ces guides avertis qui m'ont permis, à mes débuts, de traverser sans trop d'égratignures